

"Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus"
Devise du P. Jules Chevalier à sa famille spirituelle.
MSC - B.P. 154 Issoudun - 36105 Issoudun Cedex



Editorial

Chers amis,

En vivant ce temps du Carême, marche vers Pâques, nous sommes **plongés au cœur de la violence**. Sur ce chemin, nous sommes invités, d'une certaine manière, à « *faire violence à la violence* ».

La violence, nous connaissons ! Nous la voyons, nous l'écoutons, nous la subissons quelquefois et, sans doute aussi, nous en sommes acteurs. Elle prend tellement de formes diverses qu'elle s'insinue, se glisse partout dans nos désirs, nos relations, nos paroles et nos actes, nos pensées et aussi, comme dit Jésus, dans le fond de notre cœur.

La violence, Jésus l'a connue, il l'a affrontée, en a souffert, en est mort, a paru être anéanti par elle... mais il en a été victorieux. Victoire d'amour et de pardon.

Il est dit que *si tu veux vaincre la violence du monde, commence par vaincre la violence qui est en toi*. Il est facile de regarder la violence des autres, plus difficile de la débusquer en soi-même, et pourtant elle est là.

Prendre le chemin vers Pâques, c'est regarder de près cette violence en soi-même, en même temps que nous regardons celle du monde. L'Eglise nous propose des moyens pédagogiques et spirituels pour purifier nos regards sur nous-mêmes. Les moyens traditionnels de la prière, du jeûne et de l'aumône nous invitent à l'ouverture du cœur vers les autres et vers Dieu. Benoît XVI nous a invités à « *faire attention aux frères* ».

Sur le chemin de la violence, Jésus nous montre l'amour et le pardon. C'est là le chemin de la victoire pascale. Avant d'être signe de la toute-puissance divine, la Résurrection de Jésus est signe victorieux de l'amour et du pardon. Ce que Dieu est, comme nous le rappelle Saint Jean : Amour et Pardon.

Et voilà nos armes pour *faire violence à la violence* : l'amour et le pardon. Ce sont les grands absents de nos lieux de violence. Là sont les chemins de notre mission de chrétiens, partout où nous sommes, dans nos engagements faire grandir l'amour et le pardon pour que la violence se taise et n'inonde plus les écrans de nos TV et de nos ordinateurs.

Temps du Carême et temps de Pâques : temps des victoires de l'amour et du pardon.

Gérard Blattmann msc

Ils nous ont quittés

Tous deux nous ont quittés au mois de décembre 2011. Ils étaient membres de notre communauté de Marseille (Les Accates).

Père Joseph KEROUANTON



Père René FRAIX



Il est vivant, c'est Pâques !

La vie est une chance, saisis-la.
La vie est beauté, admire-la.
La vie est un rêve, fais-en une réalité.
La vie est amour, remplis-en ton cœur.
La vie est un défi, fais-lui face.
La vie est une aventure, ose-la.
La vie est bonheur, mérite-le.
La vie est promesse, remplis-la.

Site Web

Site web des Missionnaires du Sacré-Cœur de France-Suisse.
www.issoudun-msc.com

Un monde de violence

Chaque jour, les média nous apportent échos et images, sans cesse renouvelées, d'un monde où les hommes sont affrontés à la violence, se déchirent, se détruisent. Violences multiples :

Dans le monde des jeunes, à l'école, au lycée : meurtres, harcèlement, racket, moqueries avec mise en image sur le web... dans la rue, délinquance, vols à main armée...

Dans le monde du travail : forcing pour la productivité, harcèlement, abus de pouvoir, sans oublier la violence "financière" qui privilégie le rapport financier au détriment des travailleurs...

Dans le couple, la famille : femmes et enfants battus, sans oublier les personnes âgées maltraitées...

Entre nations : Les printemps arabes ont rappelé l'existence de pouvoirs tyranniques. Ils ont apportés eux aussi leurs lots de violences, de tortures et de morts...

Violences religieuses en Égypte, en Irak, au Nigéria...

La liste n'est malheureusement pas exhaustive. Je retiens de ce rapide tour d'horizon deux choses. En premier, personne, dans aucun pays, n'est à l'abri de la violence, en second, la violence se décline sur le mode physique, mais aussi moral et sexuel. C'est toute la personne humaine qui est blessée, déstructurée, et toute la création.

Devant ce déchaînement de violence, nous nous sentons agressés, démoralisés, salis. Quelquefois la peur nous habite, et pour certains le désir d'y échapper peut aller jusqu'au suicide, nous l'avons vu, plus particulièrement, dans le monde du travail et parmi les jeunes.

Faut-il désespérer ?

Jésus dit à ses disciples : « *Vous allez entendre parler de guerres et de rumeurs de guerre. Attention ! Ne vous laissez pas effrayer, car il faut que cela arrive, mais ce n'est pas encore la fin. On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume ; il y aura çà et*

là des famines et des tremblements de terre. Or tout cela n'est que le début des douleurs de l'enfantement. » (Mt 24,6-8).

Paul écrit : « *La création ... a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage, de la dégradation inévitable, pour connaître la liberté, la gloire des enfants de Dieu. Nous le savons bien, la création tout entière crie sa souffrance, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore.* » (Rm 8,19-22)



Ni Jésus, ni Paul ne sont pessimistes. Jésus a foi en la mission de salut qu'il accomplit sur terre, elle est l'œuvre de son Père. Paul, qui a été « *saisi par le Christ* », enracine sa foi dans le Ressuscité, et toute sa vie est donnée au service de l'Évangile. Tous les deux parlent des douleurs de l'enfantement pour la venue du monde nouveau.

Aujourd'hui, des hommes et des femmes, croyants ou non croyants, se lèvent, s'unissent, luttent, pour que l'humanité ne sombre pas dans le chaos et le désespoir. Nombreuses sont les associations qui luttent contre toute forme de violence. Parmi les

plus connues : Amnesty International, ACAT, les Communautés d'Emmaüs, Sant' Egidio, etc. ... D'autres sont moins ou pas du tout connues, dont nous faisons peut-être partie. Nous participons, chacun à notre place avec nos moyens propres, à ce travail d'enfantement. Tous, nous avons à cœur de faire advenir un monde nouveau, un monde plus juste, plus fraternel, une civilisation de l'amour.

Écoutons Jean-Paul II : « *Quelle civilisation s'imposera dans le futur de la planète ? La civilisation de l'amour, comme Paul VI aimait l'appeler, ou bien la civilisation, qu'on devrait appeler "barbarie" de manière plus correcte, de l'individualisme, de l'utilitarisme, des conflits d'intérêts, des nationalismes poussés, des égoïsmes qui deviennent un système. L'Église sent le besoin d'inviter tous ceux qui chérissent vraiment les destinées de l'homme à unir leurs ressources et leur engagement pour bâtir la Civilisation de l'amour* » (Angélus, 13.02.1994).

C'est notre responsabilité de chrétiens.

« Du cœur du Christ, je vois sortir un monde nouveau » (Jules Chevalier)

Membres de la Famille Chevalier, nous ne sommes pas démunis dans le monde d'aujourd'hui. Nous vivons encore aujourd'hui du rêve de Jules Chevalier et grâce à la spiritualité du Cœur, qu'il nous a transmise, nous sommes pleinement en phase avec la civilisation de l'amour souhaitée par l'Église. La spiritualité du cœur désarme toute violence et nous fait vivre sur le mode des Béatitudes (Mt 5,1-20).

Avec les pauvres de cœur, vivons de façon plus écologique, pour que le monde soit dépollué. Prenons parti pour que l'Économie soit au service de tous, dans le respect du bien commun.

Avec les doux, opposons-nous à l'usage de la force pour privilégier le dialogue, et la recherche d'une vie plus fraternelle.

Avec ceux qui ont faim et soif de justice, soyons aux côtés de tous ceux qui sont rejetés, laissés pour compte, brisés par la force aveugle de toute forme d'injustice.

Avec les cœurs droits et miséricordieux, recherchons la vérité et offrons le pardon pour grandir dans la liberté.

Avec les artisans de paix, travaillons à promouvoir la dignité de la personne humaine, pour que chacun dans le respect de l'autre puisse grandir.

Jésus parle et agit selon le mode des Béatitudes. Il se fait proche des pauvres et des petits. Il pardonne et libère. Il relève, pour que l'homme soit debout dans son face à face avec Dieu, respectueux de son identité et de sa liberté. Deux personnes dans l'Évangile en sont un bon exemple, Zachée et la femme adultère. Relisons et méditons ces récits en Luc 19, 1-10 et Jean 8, 1-11. Nous comprendrons mieux comment Jésus, selon une expression de Paul, est « vainqueur du mal par le bien » (Rm 12, 21). Relire tout le chapitre 12, où Paul parle de la vie nouvelle. Appelés à faire « corps » dans l'amour fraternel en mettant en œuvre les dons différents que la grâce nous a accordés. Cet amour nous rend forts pour être sel de la terre et ferment dans la pâte.

Jésus lui-même se donne en exemple et nous presse à venir à lui : « Venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau... mettez-vous à mon école, car je

suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos de vos âmes. » (Mt 11, 28-30). Il ne s'agit pas de « Dolce Vita » mais de la force même du Christ qui donne sa vie pour que nous vivions de sa vie. Dans l'Évangile (Mc 8, 34-35), Jésus appelle la foule avec ses disciples, et dit : "Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra; mais celui qui perdra sa vie pour moi et pour l'Évangile la sauvera ». Il est clair pour Jésus qu'aimer c'est s'engager, aimer c'est risquer, et aimer c'est servir.



Nous sommes appelés à vivre une profonde conversion du cœur dont la première étape est de se reconnaître aimés de Dieu, et m'aimer moi-même pour m'accepter tel que je suis. Nous pourrions alors reconnaître l'autre comme un être humain, lui aussi aimé de Dieu, et entrer en relation avec lui. À l'école du Cœur du Christ, nous apprendrons la douceur et le pardon.

« Être sur terre le cœur de Dieu »

C'est vivre les Béatitudes. C'est être des hommes et des femmes de cœur, de douceur, de pardon, de paix.

Heureux qui veille avec un cœur de pauvre,
L'Amour de Dieu est son royaume.
Heureux qui jamais ne montre le poing,
La fleur de Dieu croît en ses mains.

Heureux qui par amour a de la peine,
Le sang de Dieu coule en ses veines.
Heureux qui pour la justice a souffert,
Le cœur de Dieu lui est offert.

Heureux qui ne cesse de pardonner,
La joie de Dieu est son secret.
Heureux qui voit tout d'un regard d'enfant,
Les traits de Dieu lui sont présents.

Heureux qui pour la paix donne sa vie,
Les bras de Dieu lui sont promis.
Heureux qui pour moi risquera sa tête,
Le chant de Dieu lui fera fête.

(A. Lerbret, Sources, Poèmes évangéliques)

Gilbert Bonnemort msc

Quand les laïcs prennent la parole

Groupe des lecteurs des Annales, Compiègne

Un jour, il y a bien longtemps, dans les années 1980, Monsieur Jean Guibert, beau-frère de Sœur Marie-Gérard, Fille de Notre Dame du Sacré-Cœur, décida d'organiser, chaque année, un pèlerinage de l'Oise à Issoudun avec Sœur Michelle et Sœur Suzanne.

Une année, il fut très ennuyé car il ne pouvait participer au pèlerinage qui était déjà très engagé. Il demanda à un jeune couple de le remplacer au pied levé, celui-ci accepta, avec appréhension, car il ne connaissait même pas Issoudun.



Mais il s'en tira tellement bien que, depuis, Serge et Marie-Thérèse LEMAIRE acceptèrent de prendre la relève du pèlerinage de l'Oise. On était en 1990.

Deux ans plus tard, Sœur Suzanne eut l'idée de proposer une réunion des pèlerins et des lecteurs des Annales. C'est ainsi que, en 1992, le petit groupe prit naissance.

Depuis ce jour, et cela fait 20 ans, le « groupe des Annales de Notre Dame du Sacré-Cœur », comme on l'appelle, ne s'est jamais arrêté!

Tous les mois, une vingtaine de personnes se réunissent avec joie, fidèlement chez les Filles de Notre Dame du Sacré-Cœur à Royallieu, quartier de Compiègne. Parfois, le

Père Martin Thomas, msc, nous fait la surprise et la joie d'y participer. Nous échangeons les nouvelles, nous chantons, nous feuilletons les Annales et, à partir des articles, nous partageons nos points de vue.



Nous terminons par la prière à Notre-Dame du Sacré-Cœur et le partage de gâteaux ou de friandises apportés par l'un ou l'autre.

Bien sûr, tout le groupe s'organise pour participer au «clou de l'année», le pèlerinage à Issoudun et chacun s'active pour en faire de la publicité afin de remplir le car en aidant ceux pour qui la somme demandée est trop élevée.

Sœur Marie-Luce, fndsc

Seigneur, ouvre mon cœur,
ouvre mes oreilles à ta Parole.
Fais grandir en moi le désir de prendre du temps pour la **recevoir**, l'écouter, l'accueillir, la méditer, me l'approprier, afin qu'ensuite je puisse en vivre et par là faire vivre ceux et celles que tu mettras sur mon chemin.

Seigneur, que tout ce que j'entreprends le soit en ton nom et non pas pour ma propre gloire.
Seigneur, ta Parole doit ensuite **s'incarner** dans ma vie quotidienne. Pour cela, rends-moi attentive à toutes les formes de souffrance, aux besoins de ceux qui se sentent dévalorisés, seuls, mis à l'écart.

Fraternité MSC, Sion (Suisse)

A vos agendas

Attention ! Dates à retenir :

**Week-end FAMILLE CHEVALIER
ISSOUDUN EN FETE 2012**

Week-end des 23 et 24 Juin 2012

**Celles et ceux qui sont intéressés
peuvent contacter l'accueil du
Centre Chevalier à Issoudun (02 54
03 33 83) issoudun@wanadoo.fr**

Sessions - Retraites

Week-ends spirituels à Issoudun

**Chemin de Pâques,
« J'ai trouvé la Vie... »**
Du 7 au 9 avril 2012
Par l'équipe de la Basilique

**Chemin de l'Esprit (Pentecôte)
Marie, signe d'Espérance**
Du 26 au 28 Mai 2012
Par l'équipe de la Basilique

**Le Cœur du Christ, source d'un
monde nouveau (Fête du Sacré-
Cœur)**
Du 15 au 17 juin 2012
Par l'équipe de la Basilique

**Retraite spirituelle à Issoudun
La prière, une eau pour mon cœur.**
Du 14 au 19 Aout 2012
Avec le Père Alfred BOUR, msc

Session Chemin vers le Pardon
A Issoudun
Du 22 au 25 Octobre 2012

Spécial JEUNES !
Du 6 au 8 Juillet 2012
Week-end SPI
**Tu peux faire de ta vie
un « je t'aime ! ».**
Animé par l'équipe MSC Vocation
et Mission.
Facebook :

Contact : issoudun@wanadoo.fr
(33) 02 54 03 33 83